

Sœur et frères, Chers amis,

En ce 15 mars 2023, jour pour jour, nous faisons mémoire du centenaire de la naissance de Marcel RUDLOFF à Strasbourg. Et au cœur de cette célébration j'évoquerai trois réalités :

Une naissance est promesse.

Une vie est accomplissement.

Une vie peut être source d'inspiration.

Une naissance est promesse. L'arrivée d'un enfant ouvre des perspectives nouvelles pour un couple qui accède immédiatement, au statut de parents. Devant un petit être, ils rêvent ces parents et leur entourage avec eux. Que sera-t-il ? Que deviendra-t-il ? Comment l'aider à grandir ? Comment lui permettre d'atteindre la plus grande plénitude de sa vie d'homme ou de femme ? Ces questions éternelles ne figurent pas parmi les plus simples à résoudre et les solutions à trouver au long cours ne s'imposent pas de manière évidente. Pour ma part, je ne sais rien de l'enfance et de la jeunesse de Marcel RUDLOFF et ce doit être le cas de la plupart d'entre nous. Mais il nous est possible de considérer que, tenant compte du fait que le fruit ne tombe jamais bien loin de l'arbre, ses parents et son entourage ont fait ce qu'il fallait pour que notre ami puisse vivre pleinement sa vie d'homme et de chrétien. Ce qui peut nous interroger quant à notre responsabilité de parents, de grands parents ou d'éducateurs dans l'accompagnement des enfants et des jeunes, quant à notre souci de la transmission de principes, de points d'appuis solides, de capacités de réflexion mais aussi de sensibilité spirituelle et de respect des autres à cause de l'Autre ! Liste bien entendu, non exhaustive !

Une vie est accomplissement.

« C'était un type bien, un juste ». « C'était un homme bon. S'il y en avait plus des comme ça, les gens cracheraient moins sur la politique ». Ces propos ont été recueillis par les DNA le jour du dernier adieu à Marcel RUDLOFF en cette cathédrale Notre-Dame de Strasbourg. L'Ami du Peuple ou Ami Hebdo saluait quant à lui « la mémoire d'un homme public d'exception ».

Il ne m'appartient pas d'évoquer ici et maintenant la vie et la carrière de Marcel Rudloff. Une exposition et des colloques le feront sans doute admirablement. Et il importe de préciser que si j'ai reçu les confidences, au fil des années, de nombres d'avocats ou de politiques je n'ai fait que croiser les pas

de Marcel Rudloff rue de la Comédie où j'avais mon bureau pendant une quinzaine d'années et où il venait rencontrer mon collègue l'abbé Alphonse RAMP et Nicole HECKMANN pour travailler à la naissance puis au développement de l'APEPA, l'Association des Parents d'élèves de l'Enseignement Public en Alsace. Nos échanges étaient brefs mais empreints de sympathie et d'estime réciproque.

En revanche, l'article de l'Ami du Peuple évoque la clé de la vie professionnelle, sociale, associative et politique de Marcel RUDLOFF qui se trouve être son engagement chrétien.

Non seulement pratiquant dominical mais aussi participant souvent à l'eucharistie quotidienne, en particulier dans cette cathédrale, Marcel RUDLOFF a accompli sa vie, l'a réussie en quelque sorte, grâce à sa vie spirituelle et à son engagement chrétien. Il a, de fait, fait fructifier le bagage que lui ont donné ses parents et son entourage dans son enfance et dans sa jeunesse.

Une vie peut être source d'inspiration.

Beaucoup s'accordent à dire le plus grand bien de la vie et de la carrière de Marcel RUDLOFF. Et quelques-uns s'en inspirent ou, plus modestement, tentent de mettre leurs pas dans les siens. Et c'est là que j'en viens à la source qui nourrit, qui illumine, qui transfigure la vie de notre ami à savoir la figure de Jésus et son Évangile. Hélène et Geneviève ont choisi deux Paroles pour cette célébration. L'une d'elle est très connue puisqu'il s'agit des Béatitudes selon saint Matthieu. Que nous révèle cette partie extraordinaire du Sermon sur la Montagne sinon que le Royaume des Cieux n'est pas affaire de pouvoir, de richesse, de violence mais qu'il requiert la pauvreté du cœur, cette disposition d'ouverture totale à l'Autre et aux autres. Il requiert les larmes qui, selon le mot du poète japonais Mitsoguchi « lavent les yeux entre chaque regard ». Il requiert la douceur qui n'est ni mollesse ni complaisance ou absence de fermeté mais une manière particulière de vivre en renonçant à toute forme de violence ou d'intolérance. Il requiert le service absolu de la justice et la miséricorde qui permet à la misère des autres de nous toucher à cœur. Il requiert le travail incessant, inlassable pour la paix, une paix de fraternité qui concerne tous les fils de Dieu sans exception aucune.

L'autre Parole est extraite de la 1^{ère} Lettre de l'Apôtre saint Pierre. Elle consiste en un commentaire pratique des Béatitudes. Elle est invitation à « vivre en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité ». Je ne reprendrai pas toutes les invitations pressantes qui suivent. À chacune et à chacun de les relire pour leur nourriture personnelle ?

En revanche, si le choix de Geneviève et Hélène a porté sur ces deux passages bibliques c'est parce qu'elles y reconnaissent leur père et ses choix de vie.

Et, en approuvant ces choix, je me permets d'insister sur la dimension d'inspiration qu'ils peuvent susciter pour nous. Notre histoire française et européenne ne manque pas de personnalités qui ont vécu leur foi dans leur engagement professionnel ou politique. Je pense à des Robert Schuman, Edmond Michelet, Alcide de Gasperi et d'autres. Mais je considère que ces dernières années, malheureusement, la foi chrétienne s'est sécularisée, laïcisée et privatisée. Demeurent des croyants sincères et soucieux de nourrir leur foi et leur prière. Mais le contexte général conduit beaucoup, pas tous bien heureusement, à séparer leur vie personnelle chrétienne de leur vie sociale, associative, professionnelle ou politique qui, de fait, ne dispose plus de vrais fondements. Beaucoup considèrent aujourd'hui qu'il faut se plier aux idées, aux mœurs et aux pratiques du temps faute de quoi on est disqualifié et soumis aux échecs à répétition. Sans jouer les fanfarons et les donneurs de leçon, je crois cependant qu'il nous faut laisser nos convictions profondes commander nos paroles, nos choix, nos attitudes dans l'ensemble de la vie sociétale. On ne peut pas faire n'importe quoi « pour y arriver ». Et, par exemple et de l'avis de beaucoup, Marcel RUDLOFF ne faisait pas partie des « tueurs » en politique ou en affaires.

Soeurs et frères, Chers amis,

Si, en conclusion, je pouvais émettre un vœu en ce jour anniversaire, c'est que la vie et les pratiques de Marcel RUDLOFF soient source d'inspiration pour beaucoup. Pour la tolérance, bien sûr, chère à l'Association et à son Président, mon ami Francis HIRN, mais plus largement pour le souci absolu du Bien Commun, qui se situe bien au-delà de l'intérêt Général, pour la maîtrise des paroles et des gestes, pour la vision aussi, non seulement humaniste, ce qui n'est pas peu de chose évidemment, mais aussi transcendante de l'Homme. Tant de débats actuels nient la dimension spirituelle et éternelle de l'homme ! Quel désastre et quelle pitié !

Alors n'ayons pas peur ! Laissons-nous inspirer. Et pour susciter notre courage et pour reprendre les mots du psalmiste que nous avons entendu il y a un instant je nous dirai seulement mais fermement : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ? »

AMEN

**Messe en action de grâce
Centenaire de la naissance de Marcel Rudloff
Chapelle Saint-Laurent de la Cathédrale de Strasbourg
15 mars 2023**

Chanoine François GEISSLER